

L'islam de France dénonce «l'idéologie de haine des criminels terroristes»



Par [Jean-Marie Guénois](#)

Mis à jour le 20/11/2015 à 11h08 | Publié le 19/11/2015 à 18h42

Le Conseil français du culte musulman propose ce vendredi un prêche qui contrecarre, point par point, la vision théologique des djihadistes.

Dans l'islam de France, pourtant profondément divisé, c'est à la fois l'union sacrée et la mobilisation générale contre les djihadistes meurtriers de Daech. Comme jamais dans sa jeune histoire, le Conseil français du culte musulman (CFCM) propose, ce vendredi 20 novembre, jour de rassemblement dans les mosquées, un prêche unitaire et national qui n'a pas de mots assez durs pour contrecarrer, point par point, la vision théologique des **salafistes djihadistes** qui a conduit à «l'horreur et à la désolation» du vendredi 13.

Ce document de six pages a été mis au point lors d'une réunion extraordinaire du CFCM, mercredi après-midi à Paris, qui a réuni beaucoup plus large que les instances habituelles. Au moment même où Manuel Valls affirmait, à la tribune de l'Assemblée nationale: «Oui, nous avons un ennemi, et il faut le nommer, c'est l'islamisme radical (...), c'est le salafisme», «le djihadisme», une «idéologie totalitaire» qui «attire des milliers de jeunes».

«Nous sommes des Français de confession musulmane, nous faisons partie de la France. Nous sommes atteints par ce qui se passe. Nous refusons le déni et nous prenons notre part de responsabilité pour conduire les jeunes vers le vrai visage de l'islam.»

Anouar Kbibech

L'actuel président du CFCM, Anouar Kbibech, explique: «Notre prêche du vendredi 20 novembre marque une déclaration de guerre aux maux qui nous rongent en France et qui séduisent les jeunes musulmans. Nous sommes des Français de confession musulmane, nous faisons partie de la France. Nous sommes atteints par ce qui se passe. Nous refusons le déni et nous prenons notre part de responsabilité pour conduire les jeunes vers le vrai visage de l'islam.»

Le ton du document a effectivement totalement changé par rapport au communiqué publié par le même CFCM après les attentats de janvier dernier. Il les condamnait sévèrement, mais il s'inquiétait de la «stigmatisation» des musulmans et rappelait «les valeurs universelles et humanistes» du Coran. Soit de l'eau de rose à côté du prêche proposé aujourd'hui dans les 2400 mosquées et lieux de culte.

Pas de rhétorique de la victimisation

Le CFCM, sans éluder les risques d'«amalgame» pour la communauté, laisse de côté la rhétorique de la victimisation: «Citoyens français, nous sommes des cibles potentielles de ce genre de tueries aveugles.» Il appelle donc les musulmans «à assumer leurs responsabilités». Et attaque de front «l'idéologie de haine de ces criminels terroristes» qui sont «l'incarnation actuelle d'une idéologie ancestrale d'un groupe de dissidents qui a combattu les compagnons du

Prophète», les fameux «khawarij» (les kharjites). Ils forment aujourd'hui «une gangrène des temps modernes».

Enfin, ce prêche martèle que ni la vision «apocalyptique» de ces groupuscules qui voient l'islam comme «sauveur de l'humanité» ni leur interprétation du «djihad par les armes» - qui est seulement légitime quand les «voies pacifiques ont échoué» et en cas de «légitime défense» - ne sont valides car les «versets coraniques et les hadith authentiques (paroles du Prophète) bannissent sans équivoque tout acte qui attente à la vie des innocents».

Comme une claque cinglante

Cette lutte contre la radicalisation est en réalité engagée depuis longtemps dans l'islam de France. En témoignent, par exemple, dès juin 2014, les «états généraux contre le radicalisme» lancés sous forme de douze congrès régionaux par Mohammed Moussaoui, président de l'Union des mosquées de France (UMF), et beaucoup d'autres initiatives. Mais l'attentat du 13 novembre a sonné comme une claque cinglante au sein de la communauté musulmane, dont les responsables sont essentiellement de la première génération de l'immigration. Ils ont vraiment pris conscience qu'ils ont perdu le contact avec une partie des jeunes musulmans de seconde et de troisième génération et le contrôle des plus radicaux.

L'«appel solennel» qui sera lu dans 2400 mosquées

Voici «l'appel solennel» du Conseil français pour le culte musulman (CFCM) qui sera lu ce vendredi - jour de prière - dans les 2400 mosquées de France.

«Nous, musulmans de France, réaffirmons notre rejet catégorique et sans ambiguïté de toute forme de violence ou de terrorisme qui sont la négation même des valeurs de paix et de fraternité que porte l'islam.

- Nous, musulmans de France, sommes des citoyens français à part entière, faisant partie intégrante de la Nation, et solidaires de l'ensemble de la communauté nationale.

- Nous, musulmans de France, proclamons notre attachement indéfectible au pacte républicain qui nous unit tous.

- Nous, musulmans de France, proclamons notre adhésion totale aux valeurs de la République.

Les musulmans de France élèvent leurs prières vers Dieu, le Très Clément et le Très Miséricordieux, pour qu'Il préserve et qu'Il bénisse la France!

Les musulmans de France formulent tous leurs vœux de paix, de sécurité et de prospérité pour leur patrie, la France.»